

# PROCHAINEMENT AU QUARTZ...

15  
16

## LE SYNDROME DE CASSANDRE

YANN FRISCH

DU MAR 15 AU SAM 19 DÉCEMBRE - PETIT THÉÂTRE

## MISA DE INDIOS

CONCERT DE NOËL - CHANTS SACRÉS D'AMÉRIQUE LATINE

LUN 21 (20h30) DÉCEMBRE - GRAND THÉÂTRE

NE MANQUEZ PAS...

## TODD ANTONY - SUN CITY POM'S

EXPOSITION PRÉSENTÉE PAR LE CENTRE ATLANTIQUE DE LA PHOTOGRAPHIE  
JUSQU' AU 21 DÉCEMBRE - GALERIE DU QUARTZ

## LE QUARTZ

SCÈNE NATIONALE DE BREST  
EST SUBVENTIONNÉ PAR



### LE CLUB D'ENTREPRISES DU QUARTZ

Merci aux entreprises qui soutiennent le projet artistique  
et l'action culturelle du Quartz de Brest

### Crédit Mutuel Arkéa

Principal partenaire privé du Quartz

Librairie Dialogues / ExterionMedia / Cloître Imprimeurs  
Air France / Armor Lux / SDMO Industries / ArMen / BookBeo

## THÉÂTRE ÉQUESTRE ZINGARO

BARTABAS

ON ACHÈVE BIEN LES ANGES  
(Élégies)

À PARTIR DE 8 ANS

DU 26 MARS AU 24 AVRIL 2016

BREST EXPO



# INFINITA FAMILIE FLÖZ

À PARTIR DE 8 ANS

DÉCEMBRE 2015

MARDI 15 (20h30) MERCREDI 16 (20h30)

JEUDI 17 (19h30)

GRAND THÉÂTRE

Durée 1h30

# INFINITA

## FAMILIE FLÖZ

### Un spectacle de FAMILIE FLÖZ

Une pièce créée et interprétée par

**Björn Leese**  
**Benjamin Reber**  
**Hajo Schüler**  
**Michael Vogel**

Mise en scène  
**Michael Vogel, Hajo Schüler**

Masques  
**Hajo Schüler**  
Décor  
**Michael Ottopal**

Costumes  
**Eliseu R. Weide**

Musiques originales  
**Dirk Schröder, Benjamin Reber**

Son  
**Dirk Schröder**

Lumières  
**Reinhard Hubert**

Décor / Jeux d'ombres  
**Silke Meyer**

Vidéo / Animation  
**Andreas Dihm**

**Coproduction** Admiralspalast Berlin,  
Theaterhaus Stuttgart

Création 2006  
**Diffusion** pour la France, la Suisse et  
la Belgique francophone DdD  
Plus d'infos [www.dddames.eu](http://www.dddames.eu)

**Formé en 1994, le collectif berlinois Fam-  
lie Flöz reste un phénomène international  
inclassable. Il combine avec talent des  
disciplines telles que jeu d'acteur, théâtre  
de masques, danse, clownerie, acrobatie,  
magie et improvisation en une expérience  
scénique unique.**

**Il cultive l'art de faire rire tout en saisissant,  
au plus profond, la vulnérabilité de l'être.  
C'est une géniale et désopilante mise à  
plat des turbulences de l'existence, une  
invitation à revenir à la compassion pour  
partager les petites victoires quotidiennes  
du bébé qui devient une grande personne,  
jusqu'à la vie ordinaire mais fantasque d'un  
vieillard.**

**Par-delà l'humour irrésistible, une étrange  
douceur se dégage de ce voyage, un senti-  
ment de fraternité inéluctable.**

**Si le spectacle est muet, les situations sont,  
elles, extrêmement parlantes. La silhouette  
conditionnée par des masques, les comé-  
diens se plient en quatre pour paraître bien  
plus nombreux qu'ils ne sont.**

### La presse en parle...

« On a envie de pleurer et on se retrouve à éclater de rire. On finit par avoir les larmes aux yeux sans plus savoir si c'est de joie ou de tristesse (...) tant cette pièce tragi-comique fait traverser toutes les couleurs émotionnelles. »

**Le Monde**

« Merveilleusement amusant, les premiers pas d'un nouveau-né dans un parc à bébé, émouvant et triste, les adieux au cimetière à la femme bien-aimée. Vrai théâtre d'émotions ! »

**Berliner MorgenPost**

« *Infinita* dégage une infinie tendresse, mais on y rit très souvent car la mélancolie poétique y côtoie souvent l'humour. »

**JDD**

« Par un geste, une stature, une mimique, les comédiens passent du réalisme à l'onirisme, de la simple description à l'émotion la plus pure. Leur silence, leur douceur, leur légèreté n'en sont que plus sacrés et magnifiques. »

**Télérama**

« Sans parole tout en étant si expressif, saisissant tout en étant plein de joie, voilà une comédie magistrale. »

**The Guardian (UK)**

« Dans un aller et retour entre jeunesse et grand âge, garderie et asile, ils interprètent, à eux seuls, une dizaine de personnages, tour à tour bambins, vieillards, infirmière. Pas de texte, ici, même si semble s'échapper une parole des masques dont ils sont affublés. Sur fond de partita de Bach réinterprétée au violoncelle, ou de musique plus "jazzy" au piano, les séquences dignes d'un Keaton alternent avec des instants de grâce quand une femme, explorée, abandonne à l'asile son vieux mari. »

**La Croix**

« A la fin, on pourrait jurer que les acteurs ont parlé, rit et pleuré. C'est une expérience théâtrale passionnante. »

**Süddeutsche Zeitung**

« Drôle, semé de rebondissements inattendus, ce travail épate par sa profondeur en plus de sa façon de réinventer des gags vieux comme le monde avec la cruauté requise dans cette folle histoire. Le tout est servi avec une vélocité étourdissante dans les enchaînements... Excellent. »

**Le Journal du dimanche**